

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Robert FROIDEVAUX

Une journée de soleil, en hiver, dans un bois
(Travaux d'élèves)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1929, tome 28, p. 62-63

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Une journée de soleil, en hiver,
dans un bois

*C'est par une splendide après-midi d'hiver. Le soleil luit.
Le silence est complet.*

*Dans le bois, tout est blanc. Arbres, arbustes, buissons,
broussailles, tout est recouvert d'un tapis immaculé. Le so-
leil, de ses rayons miraculeux, vient semer perles et dia-
mants dans cette neige douce et soyeuse.*

*Ah ! qu'il est beau alors ce splendide tapis d'hermine qui
cache les horreurs de la mort sur cette végétation si luxu-
riante naguère !*

*Quel est donc ce merveilleux génie qui a si bien su har-
moniser les beautés de la nature ?*

Nos yeux restent en extase et ne se lassent jamais.

*

*Observons maintenant la faible vie qui anime encore ce
sol si près de la mort, semble-t-il.*

*Voyez cette branche toute veloutée. Regardez : la neige
fond peu à peu et chaque gouttelette en tombant creuse un
petit entonnoir dans la neige qui recouvre le sol.*

*Voyez là-bas ce rameau secoué. C'est un merle qui l'agi-
te. Il a sans doute trouvé une graine. Admirez, sur le blanc,
son corps noir et luisant, son bec jaune. Tout à coup, il
s'envole et disparaît.*

*Voici près de nous un chef-d'œuvre merveilleux. C'est un
petit sapin aux rameaux multiples. La neige ensoleillée y*

allume des étoiles innombrables, et, comme un petit arbre de Noël dans cette forêt déserte, il éclaire de ses reflets d'argent tout ce qui l'entoure.

Et toujours le soleil harmonise ces couleurs et ces formes. C'est vraiment un génie que cet astre merveilleux ! Il s'amuse à travers les branches, il semble jouer à cache-cache avec un compagnon invisible. Tantôt il effleure la neige, tantôt il la fait scintiller de mille feux, puis il disparaît et reparaît de nouveau.

Brusquement, l'astre n'est plus, et tout alors retombe dans un blanc mat et uniforme. Tous se tait...

La terre semble vraiment morte, morte à jamais au soir de cette journée merveilleuse.

Laissons-la dormir, ne troublons pas son repos !...

Robert FROIDEVAUX, Ile Ind.